

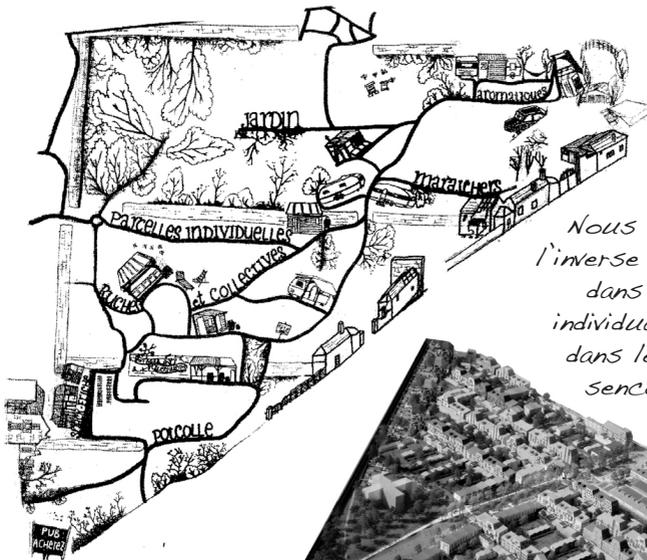
CONTRE LE PLAN LOCAL D'URBANISME

Dans le cadre du passage du Grand Dijon au statut de communauté urbaine, une redéfinition du Plan Local d'Urbanisme. L'occasion rêvée pour la ville de lustre son vernis, notamment sur les questions de démocratie participative et de préservation des terres agricoles.

Depuis le quartier libre des Lentillères, nous ne sommes pas dupes face à ces beaux discours !

Six années que nous avons commencé à occuper ces terres maraîchères laissées à l'abandon depuis plusieurs années, dans le but, d'abord, de les préserver de la bétonnisation, mais aussi d'y apporter richesse sociale.

Six ans que la mairie ose un double discours : d'un côté elle promeut la « préservation des espaces agricoles et naturels », d'un autre elle s'entête à poursuivre son projet destructeur sur les terres des Lentillères : la mairie n'est plus à une contradiction près !



Nous vous proposons, à l'inverse d'un espace aseptisé dans lequel la logique individualiste prime, comme dans le projet d'éco-cité sencé nous remplacer



Concertation - Illusion

Derrière l'idée de concertation sans cesse mise en avant par le grand Dijon pour la mise en place du nouveau PLU, rien de plus qu'une manière de mieux faire passer la pilule pour des choix politiques déjà ficelés. Comme souvent, l'usage d'un nouveau vocable est de mise, notamment pour éviter la question épineuse de comment véritablement penser la ville ensemble, sans renforcer les dynamiques d'exclusion déjà à l'œuvre... « réunion publiques » pour qualifier les « show caricaturaux de M. Pribetisch », « ateliers » pour donner une dimension humaine et participative à des réunions d'élus, « plate-forme web participative » pour que les dijonnais, face à leur ordinateur, chacun chez soi, aient l'illusion d'être pris en compte...

Où est-il possible de véritablement faire entendre sa voix dans ce que le grand Dijon nous décrit comme un processus de concertation ? Nous nous souvenons, il y a quatre ans, avoir tenté de jouer le jeu de la démocratie telle que Dijon cherche à nous la vendre. Nous nous étions rendu-es nombreux-ses, aux différents temps de « concertation » proposés dans le cadre de la construction de l'écoquartier. Aucune des multiples remarques et proposition n'a été prise en compte, aucune remise en question du projet dans son ensemble n'a été entendue. Voilà bien longtemps que nous ne croyons plus en leur processus où il suffirait d'apposer le mot « participatif » ou « éco » pour faire passer un projet sous couvert d'un pseudo intérêt général, au service de l'économie plus que des habitant-e-s.

Construire « en vert » et contre tout !

Par le biais du nouveau PLUI, la mairie de Dijon met en avant son souhait de « renforcer la protection des espaces agricoles ». Depuis six ans, une dynamique composite a ré-insufflé de la vie dans l'ancien quartier maraîcher des Lentillères aux abords de la ville en cultivant à nouveaux des terres maraîchères laissées à l'abandon et relançant une dynamique de jardins ouvriers sur des principes plus horizontaux.

Réponse de la mairie, grand défenseur des espaces agricoles : l'envoi en 2013 de bulldozers pour saccager près d'un hectare de terres cultivé en bio depuis plus de cinquante ans en y creusant des tranchées de plus de 2 mètres de profondeur.

Après diverses déclarations visant à nier la qualité agricole de des terres, Rebsamen, lors de sa dernière intervention à ce sujet, a assuré que ces terres seraient préservées si elles s'avéraient être de bonne qualité.

Pourquoi dans ce cas, le projet n'a-t-il toujours pas été abandonné ? S'agit-il d'un énième effet d'annonce ? Le maire en est coutumier. Dernier en date : la déclaration à l'emporte pièce de faire du Grand Dijon une agglomération autosuffisante sur le plan alimentaire d'ici 10 ans !

Du pif et de la truffe : il fallait avoir du nez !

Les seuls projets /liés à la préservation des terres agricoles/ mises en avant à ce jour, sont la création d'une truffière et d'un domaine viticole.

De quelle autosuffisance parle-t-on ? Celle pour les banquets des élus ? Ou pour limiter les frais de bouche excessifs des cadres dirigeants du Grand Dijon ?

Dans ce sens, la ville brandi à tout va l'exemple de l'implantation d'une structure viticole sur le plateau de la Cras comme porte-drapeau des orientations écologiques de l'urbanisme dijonnais. Mais atteindre l'autonomie alimentaire d'une ville de plusieurs centaines de milliers d'habitants ne se fera pas avec 2000 bouteilles de vin même estampillées « made in dijon ».

Préserver à l'ouest pour mieux bétonner à l'est...

Même s'il est effectivement préférable de préserver le caractère naturel de la Cras plutôt que d'y implanter un énième centre commercial, on ne peut le faire valoir comme mesure compensatoire pour mieux bétonner les derniers terres d'intérêt agricole au cœur même de la ville. Il n'y a pas de choix à faire, qu'il s'agisse de la Cras, des Lentillères ou d'autres jardins ouvriers.

Au-delà du blabla...

Aux Lentillères l'agriculture urbaine est une réalité en acte, loin du blabla sur papier.

Ce quartier comporte une dimension sociale que ne remplace aucun autre projet agricole.

Des centaines de dijonnais issus de milieux sociaux très divers s'y croisent chaque semaine et vivent la solidarité et tentent de s'émanciper des logiques marchandes et des réflexes autoritaires, que ce soit pour des festivités, pour de la promenade, de l'échange de savoirs, venir participer au marché à prix libre, indépendamment de leurs moyens.

Nous sommes venus aujourd'hui pour rappeler que, malgré les apparences, les règles du jeu de la cité sont confisquées.

Nous ne nous laisserons pas cantonner aux espaces que les décideurs feignent de nous accorder.

Parce que, dans ces espaces, les décisions sont prises d'avance, nous continuerons à faire vivre le débat dans d'autres arènes, et nous poursuivrons nos mobilisations dans la rue pour que des expériences d'autonomie fleurissent aux Lentillères comme ailleurs.

Refusons le PLUI !

Ne nous laissons pas confisquer la ville !

Préserveons le Quartier Libre des Lentillères de la construction de la phase 2 de l'écoquartier !

